

ENIE SIDI BEL-ABBÈS

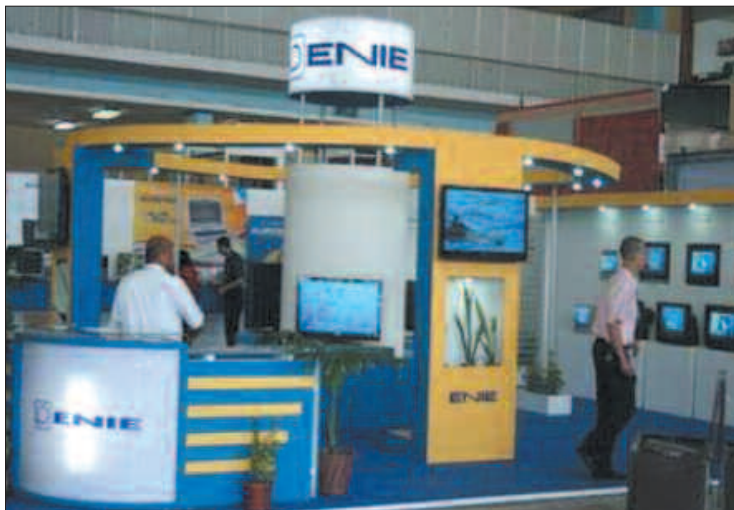
Bientôt, des unités rouvertes et des centaines de recrutements

Lors d'un point de presse dans la journée de jeudi dernier, le P-dg de l'Enie (Entreprise nationale de l'industrie électronique) de Sidi Bel-Abbès a déploré la concurrence déloyale à laquelle doit faire face l'entreprise.

«Des concurrents déloyaux visent à évincer l'Enie du marché national. Malgré cette concurrence déloyale, le chiffre d'affaires de la société n'a pas été affecté puisqu'il a augmenté de 70% en 2012 par rapport à 2011, grâce à la fiabilité des produits que nous fabriquons. Nous ne céderons pas notre place sur le marché national et même international. Notre production ne cesse d'augmenter avec 70 000 produits, ces huit derniers mois. Prochainement, l'entreprise mettra sur le circuit du marché de nouveaux produits de téléviseurs, à l'exemple du Smart.TV 3 dimensions et le LED-3D qu'elle cédera à 92 000 DA et non au prix pratiqué par nos concurrents, à savoir 200 000 DA. Nos prix défieront toute concurrence même si notre marge bénéficiaire n'est pas importante car nous avons un seul souci, satisfaire le client. Nous sommes leaders

sur le marché national et nos produits ont même traversé les frontières pour être commercialisés au Mali, Niger et Mauritanie et avec un projet à court terme, leur vente au niveau de tout le Maghreb», a tenu à signaler le conférencier. «L'entreprise, dira-t-il, mettra incessamment en place une chaîne moderne automatique qui permettra d'augmenter encore plus la production. Actuellement, 700 produits de 4 genres différents sortent de nos chaînes chaque jour. Abordant la réouverture de 2 unités à l'arrêt actuellement, il indiquera que celle de Ras-El-Ma sera bientôt remise sur les rails avec le partenariat de l'ENPS et sera affiliée à la SGP Citra. Elle aura pour spécialité la production des panneaux de signalisation électronique.»

Quelque 150 travailleurs y seront recrutés, précisera le P-dg. Quant à l'unité de Telagh, elle fait



Prochainement, l'entreprise mettra de nouveaux produits sur le marché.

actuellement l'objet de travaux de restauration et de réaménagement après l'incendie dont elle a été victime durant la décennie noire. Des recrutements seront effectués et elle se spécialisera dans la fabrication de faisceaux de câbles et de fibre optique.

Pour rappel, l'Enie de Sidi Bel-Abbès après des années de galère, de compressions du personnel,

de départs volontaires obligés et une réelle menace de fermeture ces dernières années, vient de connaître un nouveau souffle, il y a quelques mois, grâce à la ténacité de ses responsables et de ses travailleurs qui ont mené de multiples actions pour défendre leur entreprise. Ainsi, elle a vu ses dettes de l'ordre de 25 milliards de centimes effacées et elle a bénéfi-

cié d'une enveloppe de 14,3 millions de dinars pour concrétiser le lancement de son plan de développement qui consiste en la production de téléviseurs LED 3 D - SMART. TV. 3D, la fabrication de sous-ensembles électroniques professionnels, de cellules de panneaux solaires, des afficheurs des LED, des faisceaux de câbles des fibres optiques, l'assemblage des téléviseurs et des produits audio et vidéo, des produits en plastique et polystyrène.

L'Enie se lancera très prochainement dans le domaine de la recherche pour la réalisation de grands projets ambitieux à long terme dont les nouveaux concepts nouveaux matériaux et nouveaux composants.

L'entreprise a aussi inauguré, rappelons-le, un important showroom au niveau du boulevard Mohammed V dans la ville de Sidi Bel-Abbès.

Avant de clore son intervention, le P-dg a tenu à signaler que son entreprise se porte sponsor de l'équipe locale, l'USMBA.

A. M.

L'HÔTEL EST GÉRÉ PAR L'AMÉRICAIN MARRIOTT

Ouverture officielle du Renaissance Tlemcen

L'hôtel Renaissance Tlemcen, établissement relevant de la chaîne américaine Marriott, a ouvert officiellement ce week-end.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Le Renaissance Tlemcen, hôtel classé 5 étoiles érigé sur le plateau de Lalla Setti, est désormais totalement opérationnel.

«L'établissement était quasiment prêt depuis le mois d'août 2011, période durant laquelle nous avons commencé à accueillir nos premiers clients. Le Renaissance a d'ailleurs reçu les participants et certaines activités de l'événement "Tlemcen capitale de la culture islamique". Mais aujourd'hui, l'hôtel est totalement opérationnel», a annoncé, jeudi, André Saadé, le directeur général de cet établissement hôtelier lors d'une conférence de presse. Selon lui, les

dix derniers mois ont été mis à profit pour mettre en œuvre l'organisation et former le personnel.

«Cette phase de rodage est importante car elle nous a permis de mieux connaître notre hôtel et d'instaurer tous les mécanismes et les mesures de management. Nous avons également pu former notre personnel dans des conditions réelles. André Saadé se montre particulièrement optimiste. «Nous avons l'avantage d'être situé dans un espace magnifique. C'est un atout majeur pour attirer notre clientèle. Celle-ci est composée de touristes venant de toutes les régions d'Algérie. Nous recevons égale-

ment des entreprises qui organisent des congrès et des séminaires. A terme, nous estimons que le Renaissance jouera un rôle majeur dans le développement du tourisme en Algérie.»

Doté de 204 chambres et suites, l'hôtel 5 étoiles offre de nombreuses commodités : 6 restaurants, une piscine, un Spa, un centre de fitness, deux courts de tennis et une discothèque. Pour ce qui est de l'événementiel, l'hôtel est équipé de salles de conférences et de banquets ainsi que de plusieurs salles de réunions.

Lors de la conférence de presse, le directeur général a tenu à démentir l'information selon laquelle Seif El Islam Kadhadi, fils du dirigeant libyen déchu, est le véri-

table propriétaire du Renaissance Tlemcen. «C'est totalement faux ! L'établissement est la propriété de la Société d'investissement hôtelière qui est une entreprise à 100% algérienne. Cette rumeur est apparue lorsque Seif El Islam est venu sur le plateau de Lalla Setti et qu'il s'est arrêté pour voir le chantier de l'hôtel», a-t-il insisté.

Pour ce qui est des investissements futurs du groupe Marriott, André Saadé a annoncé le lancement prochain d'un hôtel à Sétif et d'un projet, actuellement en phase de discussion, à Constantine. Pour ce qui est d'Alger, Marriott s'associera à un groupe international pour gérer un hôtel à Bab Ezzouar.

T. H.

PROGRAMME DE MISE À NIVEAU

Des entreprises du BTPH bénéficient d'une assistance

Des entreprises du BTPH (bâtiment, travaux publics et hydraulique) bénéficient d'une assistance pour leur mise à niveau. Ainsi, l'Agence nationale de développement de la petite et moyenne entreprise (ANDPME) et l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA) ont signé, jeudi dernier, un protocole d'entente.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Objet de ce protocole, l'élaboration d'un programme spécifique de mise à niveau pour les entreprises affiliées à l'AGEA dans le but de les aider à se réorganiser et améliorer leur compétitivité.

Autre finalité, permettre à ces entreprises de participer mieux et davantage à la réalisation des grands projets, confiés habituellement aux opérateurs étrangers comme le relèvera le président de l'AGEA, Mouloud Kheloufi. Comme il s'agit de consolider les compétences humaines et managériales ainsi que les ressources matérielles des 1 200 entreprises affiliées à l'AGEA.

40 millions de dinars pour les associations professionnelles

Et d'autant que l'ANDPME, soucieuse de renforcer les capacités managériales et immatérielles des PME et des associations professionnelles, a prévu une série d'actions pour 2012, selon son directeur général, Rachid Moussaoui.

Pour financer cette opération, 40 millions de dinars ont été consacrés pour la période s'étalant de juin à décembre 2012 par l'Agence qui a déjà signé 23 conventions avec les associations professionnelles.

En attendant que les entreprises affiliées à l'AGEA adhèrent davantage au programme national de mise à niveau des PME, lancé à l'horizon 2014 sous la conduite exclusive de l'ANDPME, visant 20 000 PME de différents secteurs d'activité et doté de 386 milliards de dollars.

5 000 entreprises en quête de mise à niveau.

Et cela même si Rachid Moussaoui avait indiqué, lors d'une récente réunion entre l'AGEA et le directeur général de la PME au ministère de tutelle, Amouri Brahiti, que plus de 5 000 entreprises ont formulé des demandes pour bénéficier de ce programme. Sur ce nombre, le DG de l'ANDPME avait dénombré 1 729 entreprises qui ont présenté des demandes directes et 3 348 PME, créées nouvellement dans le cadre du dispositif de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej). De son côté, le représentant du ministère de l'Industrie, de la PME

et de la Promotion de l'investissement avait indiqué que 310 décisions d'octroi d'aides aux PME dont la moitié sont du secteur du BTPH ont été signées entre octobre 2011 et mai 2012.

L'importation du ciment en question

Mais aussi dans le contexte où la disponibilité des matériaux de construction reste encore incertaine. A ce propos, le président de l'AGEA appelle à autoriser les entreprises du BTPH à importer du ciment uniquement pour la réalisation et selon leurs besoins précis, en vue de contrecarrer la spéculation et répondre à la forte demande sur ce matériau.

Et d'autant qu'en période sèche (mars à août) et propice aux travaux de construction, ces entreprises peinent pourtant à s'approvisionner en ciment, ce qui retarde

l'achèvement des projets. Et dans le contexte où les arrêts techniques simultanés de maintenance, notamment à Meftah et Béni-Saf, ont accentué le problème de la disponibilité de ce matériau, provoquant une hausse des prix.

En ce sens, l'AGEA, qui compte en aviser le ministère de l'Industrie, propose d'étaler le programme de maintenance sur différentes périodes. Et cela même si les pouvoirs publics ont déjà recouru en 2009 à l'importation du ciment, œuvrent en matière de contrôle strict et consentent un investissement de 320 milliards (plus de 4 milliards de dollars) pour la modernisation de l'outil public de réalisation.

Couvrant 65% du marché, la production des 12 cimenteries publiques avoisine actuellement les 11,3 millions de tonnes par an et devrait atteindre les 29 millions de tonnes d'ici 2020.

C. B.